

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Aussi reçu

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12094ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

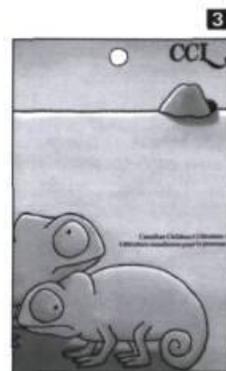
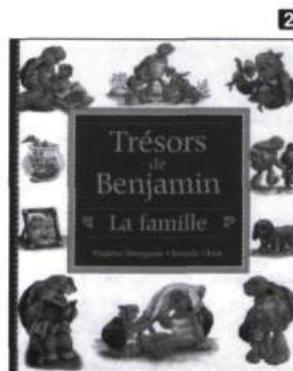
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Aussi reçu]. *Lurelu*, 26(1), 74–76.



Aussi reçu

1 Oriflamme

- Ⓜ JEAN-FRANÇOIS BLAIS
- ⓔ PRODUCTIONS DE TAILLE ET D'ESTOC, [N° 8], JANVIER 2003, 56 PAGES, 5,95 \$

Guillaume le Conquérant et les Normands font l'objet de cette huitième parution du «Magazine médiéval du Québec». Outre la très abondante publicité, la revue se partage entre une «section histoire», qui tente entre autres de démêler l'écheveau liant l'Angleterre à la France au XI^e siècle, et une «section passion» où l'on s'intéresse aux gens d'ici qui se passionnent pour le Moyen Âge gastronomique, vestimentaire, musical ou artisanal.

L'abonnement annuel coûte vingt-six dollars et on peut se renseigner à «oriflamme@bellnet.ca»

DANIEL SERNINE

2 Trésors de Benjamin. La famille

- Ⓐ PAULETTE BOURGEOIS
- Ⓛ BRENDA CLARK
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓒ TRÉSORS DE BENJAMIN
- ⓔ SCHOLASTIC, 2003, 128 PAGES, 4 À 7 ANS, 23,99 \$ COUV. RIGIDE

La collection «Les trésors de Benjamin» réunit dans de grands albums à couverture rigide des histoires déjà publiées en solo mettant en vedette la tortue Benjamin. C'est sous le thème de la famille que sont regroupés dans ce deuxième album les quatre récits suivants déjà critiqués dans les pages de *Lurelu* : *Benjamin va à l'hôpital*, *Benjamin et sa petite sœur*, *Benjamin et Henriette* et *Benjamin dit je t'aime*.

GINETTE LANDREVILLE

3 Canadian Children's Literature/Littérature canadienne pour la jeunesse

- Ⓜ DANIEL CHOUINARD
- ⓔ CANADIAN CHILDREN'S PRESS, N°S 105-106, PRINTEMPS-ÉTÉ 2002, 192 PAGES, 15 \$

La plus récente parution de la revue *CCL*, reçue le 11 février dernier, est le numéro double printemps-été 2002. Au sommaire, cinq articles sur la littérature anglophone et deux sur la littérature francophone : un article de Claire Le Brun sur l'analyse des personnages de jeunes garçons des romans de la collection «Premier Roman» de La courte échelle, et une entrevue de l'auteur Denis Côté par son quasi-homonyme de l'Université Laval, Jean-Denis Côté.

CCL est publiée avec le concours des départements d'études anglaises et d'études françaises de l'Université de Guelph, en Ontario. Les articles proviennent de collaborateurs, le plus souvent à la suite des appels à contribution sur une thématique particulière. Les articles publiés en français portent sur la littérature jeunesse francophone; ceux en anglais portent sur la littérature anglophone. Depuis quelque temps déjà, les abonnés francophones de *CCL* ont l'impression que la couverture de la littérature de jeunesse canadienne francophone est de plus en plus marginale. Dans le dernier numéro, aucun des quarante-neuf comptes rendus ne portait sur un livre francophone.

De fait, dans les dix derniers numéros, si on exclut les éditoriaux systématiquement bilingues, on compte 36 articles et 222 comptes rendus d'ouvrages. Sur les 36 articles, 25 étaient en anglais, neuf en français et deux étaient bilingues. C'est du côté des comptes rendus et des «mini-reviews» de livres qu'on observe le plus de disparité. Sur 222 recensions, une seule portait sur un livre en français! Depuis le numéro de l'été 2000, aucun livre francophone n'a été commenté.

La contribution originale de *CCL* était de rassembler dans ses pages nos deux solitudes littéraires, chacune dans sa langue. Doit-on voir dans la disparité de couverture des

dernières années une démission devant la lourdeur de la tâche? Le forum sur la littérature jeunesse canadienne *Lire me sourit*, organisé par la Bibliothèque nationale du Canada l'été prochain, saura-t-il relancer les contributions francophones? Souhaitons-le car, depuis la disparition de la revue *Des livres et des jeunes*, seules *Lurelu* et *CCL* se consacrent à la littérature jeunesse canadienne francophone.

GINETTE LANDREVILLE

4 Raconte-moi la Nouvelle-France, raconte-moi le Québec

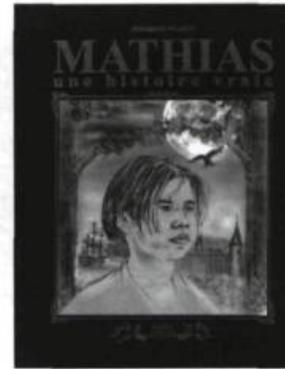
- Ⓐ CLAUDE FOURNIER
- Ⓛ MARIE-JOSÉE RAYMOND
- ⓔ ROSE FILMS, 2002, 48 PAGES, 39,95 \$

Je reste perplexe devant cet encombrant album, large de près d'un mètre lorsqu'il est ouvert. On serait sans doute prêt à débours quarante dollars pour un album signé Poulin; mais ici les illustrations pleine page, en couleurs pastel, flairent l'amateurisme — «style naïf» est l'euphémisme auquel on recourrait pour rester gentil.

Résumer notre histoire, de la Nouvelle-France au Québec de René Lévesque, en vingt pages à grosse typographie, est un pari audacieux. Je ne suis pas sûr qu'il soit relevé avec succès, compte tenu qu'une de ces pages est consacrée à Tramp, un chat qui se serait introduit dans le train de Sir John MacDonald en 1866. En général, le survol se fait au ras des anecdotes; les noms de personnages y pullulent, en vertu de choix dont la pertinence n'est pas toujours évidente. Le ton, quant à lui, varie du très enfantin au presque sérieux; bien malin qui cernerait l'âge du public cible.

Cette publication à compte d'auteur démontre une fois de plus que, si tous les éditeurs ont refusé un certain projet, c'est peut-être que, forts de leur expérience, ils le jugeaient mal conçu et mal ciblé.

DANIEL SERNINE



5 A Bridge of Children's Books

(A) JELLA LEPMAN

(E) THE O'BRIEN PRESS / IBBY INTERNATIONAL / USBBY, 2002, 158 PAGES, 27 \$

Cette autobiographie est celle d'une femme remarquable par son engagement envers les enfants et sa foi en la littérature pour la jeunesse.

Journaliste allemande, Jella Lepman a dû fuir son pays pendant l'époque hitlérienne. De retour après la guerre, elle est chargée de mission éducative par l'armée américaine. Persévérante et déterminée, elle mènera une vaillante croisade de compréhension et de réconciliation internationales et inculquera l'espoir à des milliers d'enfants avec comme outils des livres de littérature jeunesse.

On lui doit deux institutions internationales importantes : l'International Youth Library située dans le château de Blutenberg à Munich, qu'elle fonde en 1946, et l'International Board on Books for Young People - IBBY -, créé en 1952, qui regroupe des sections na-

tionales dans une soixantaine de pays dont le Canada.

GINETTE LANDREVILLE

6 J'étais si timide que j'ai mordu la maîtresse

(A) MINNE

(I) CLAUDE CROISETIÈRE (PHOTOGRAPHIES)

(E) LES 400 COUPS, 2003, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 10,95 \$

La page couverture de cet album attrayant porte trois signatures : celle de Minne, l'auteure, compagne de l'écrivain Daniel Pennac, celle du photographe sherbrookois Claude Croisetière, à qui on doit les images mais aussi celle de la directrice artistique, France Leduc. À juste titre, car cet album se distingue particulièrement par sa composition visuelle et son esthétisme qui nous permettent d'entrer de plain-pied dans l'univers intime d'une petite fille qui nous fait un peu penser par moments, en moins poignant, à la Ponette du cinéaste Jacques Doillon.

GINETTE LANDREVILLE

7 Mathias, une histoire vraie

(A) JEAN-MARC PHANEUF

(I) JEAN-MARC PHANEUF

(E) PREMIÈRE GÉNÉRATION, 2002, 48 PAGES, 19,95 \$

À nouveau perplexe, le critique éprouve un sentiment ambivalent devant ce livre. Il s'agit clairement d'une œuvre d'amour : édité à compte d'auteur, sûrement coûteux à produire, l'album se présente dans une reliure artisanale bourgogne à lettres d'or, avec du papier intérieur couleur de parchemin. Son contenu, l'histoire d'un petit garçon de la Nouvelle-Angleterre capturé par les Abénakis, puis racheté et libéré à Montréal après des années de captivité, est très documenté et appuyé par maintes notes infrapaginales, références bibliographiques et archivistiques.

Par ailleurs, l'amateurisme de l'entreprise n'échappe pas à quiconque a fréquenté quelque temps le milieu de l'édition : l'énumération des vertus du livre en quatrième de couverture, la mise en pages anarchique, le caractère pour le moins inégal des abondan-

Laurent McAllister

SUR LE CHEMIN DES TORNADES

La suite tant attendue du *Messenger des orages* : *Sur le chemin des tornades*

Les nouveautés du printemps chez Médiaspaul

Le fantastique dans Jeunesse-Pop

Parutions de l'automne 2002 :

Louise Lévesque

PAS DE SECRETS POUR MOI

LE GARDIEN D'ISIS

les deux premiers tomes de la trilogie d'Isis

À paraître cet été : *Les visiteurs d'Isis*



tes illustrations au crayon et au fusain, la naïveté du document d'accompagnement, font songer que l'auteur aurait gagné à se laisser conseiller.

On peut commander le livre chez l'auteur, à «phaneufjm@videotron.ca».

DANIEL SERNINE

1 Bestiaire

- Ⓐ STÉPHANE POULIN
- Ⓜ STÉPHANE POULIN
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2002, 72 PAGES, 19,95 \$

Comment passer sous silence la parution de ce bestiaire sous prétexte que son auteur ne le destine pas à un jeune lectorat? Pour bien lire les magnifiques tableaux animaliers de Stéphane Poulin, il faut, en effet, avoir un certain bagage culturel, politique, artistique (Van Gogh, Hopper, Magritte), posséder une certaine maturité pour en apprécier la finesse, en saisir la richesse et les allusions, en admirer toute l'évidence humoristique.

Côté texte, la part de Poulin tient à chacun des titres : un ou deux mots le plus souvent, mais essentiels à l'interprétation, à la chimie immédiate qu'ils créent avec le tableau. Le texte le plus long, c'est plutôt du côté de la préface qu'il faut le chercher. Jean

Fugère y signe plutôt un intéressant récit-préface qui, sous le mode fictif, établit un fil conducteur entre les tableaux du bestiaire.

Eh oui ! Des bêtes qui parlent des humains, un livre qui est un recueil d'images, une préface qui est une fiction. Et tout est bellement cohérent et à sa place.

Ceci est un cadeau.

GINETTE LANDREVILLE

Rouge Timide

- Ⓐ GILLES TIBO
- Ⓜ PEF
- Ⓔ NORD-SUD, 2002, 28 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 22,95 \$ COUV. RIGIDE

Voilà la version remaniée et forcément écourtée, par Gilles Tibo, de son mini-roman paru chez Soulières éditeur en 1998. L'album est illustré par le célèbre Pef, père du prince Motordu.

Difficiles parfois, ces changements de format. Dans ce cas-ci, je dois dire que je préfère le roman avec sa seule couleur rouge si éloquente. L'avalanche colorée de Pef me fait beaucoup moins croire à la timidité de Gilou. Par ailleurs, c'est l'éditeur ici qui est le plus timide (ou qui a le plus de culot, au choix) en passant sous silence la mention de la version romanesque du texte. Mais, faut pas croire, cela nous

fait rougir de fierté de voir un texte de Tibo, habillé par Pef, édité outre Atlantique.

GINETTE LANDREVILLE

2 Lettres québécoises

- Ⓔ PRODUCTIONS VALMONT, NUMÉRO 109, PRINTEMPS 2003, 64 PAGES, 6 \$

En page couverture du numéro printanier de *Lettres québécoises*, on trouve réunis Daniel Sernine et Robert Soulières, son prédécesseur à la direction de *Lurelu*. Une fois n'est pas coutume, le périodique fait la part belle à la littérature jeunesse d'ici en consacrant un article aux vingt-cinq ans de *Lurelu*. On trouve également des articles sur l'œuvre de chacun de ces deux écrivains dont la bibliographie (p. 10-11) témoigne d'une impressionnante feuille de route. L'article consacré à Daniel Sernine — écrit par Jean-Louis Trudel, lui-même auteur reconnu de science-fiction — fait ressortir la cohérence de l'univers fictif de notre directeur; dans le deuxième article, Anne-Marie Aubin, anciennement éditrice jeunesse chez Québec Amérique, souligne la passion et l'engagement de l'auteur et éditeur qu'est Robert Soulières vis-à-vis du lecteur de littérature jeunesse québécoise. À lire.

GINETTE LANDREVILLE



IL Y A DES MEILLEURS COUPS À FAIRE QUE LA GUERRE !

Koletaille : Inoffensif, un char d'assaut ?

et aussi

Rose blanche : Une enfant touchée par la souffrance

Plumes et prises de bec : Une allégorie si actuelle sur l'intolérance, et l'espoir que représentent les enfants

Fidèles éléphants : Pour vraiment saisir la folie de toutes les guerres

Les 400 coups

